

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

CORENTIN, COLOMBIE | 2017-2018

Corentin, étudiant à l'École d'Histoire de la Sorbonne, est parti en échange 5 mois à l'Universidad del Rosario (Colombie) pendant son année de Master 1 (année 2017-2018).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi en Colombie ?

J'avais déjà effectué un échange universitaire au Canada et je souhaitais profiter de l'opportunité que m'offrait mon magistère de reproduire cette formidable expérience. J'ai choisi ce pays car je souhaitais perfectionner mon espagnol et que je ne souhaitais pas aller en Espagne ou dans un pays sud-américain plus proche de l'expérience que j'aurais pu avoir dans un pays européen (Argentine, Chili).

Pourquoi avez-vous choisi Bogota ?

C'était le seul choix d'université disponible pour ma formation (choix restreints par rapport à Paris 1).

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Universidad del Rosario ?

Non.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

Très bon accueil même si, de tempérament explorateur et peu enclin à suivre le chemin tout tracé, je n'ai pas vraiment profité du système d'accueil d'étudiants étrangers qui était pourtant très bon.

Quel était votre cours préféré ?

Trois cours ont particulièrement retenu mon attention : étude de l'aire Amérique latine/Caraïbes, systèmes politiques comparés, conflits et religions en Amérique latine.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau en espagnol lorsque vous êtes arrivé ? Avez-vous progressé ?

B1 à B2. Oui j'étais complètement fluent au bout de deux mois et je suis reparti avec un niveau C1.

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Colombie ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Oui. La vie sur place comporte des aspects plus aléatoires que dans nos sociétés européennes relativement aseptisées mais c'est ce qui en faisait tout le charme à mes yeux. L'aspect informel ou mal structuré de beaucoup de services en faisait une expérience d'adaptation permanente.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

Peu cher comparé au coût de la vie à Paris, je me logeais et vivais sur place pour 500€ par mois alors que j'habitais dans une grande maison avec d'autres étudiants en plein centre historique et que je ne me restreignais pas forcément sur les sorties.

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Oui, j'ai bénéficié de la bourse de la région Île-de-France. C'est notamment cette bourse qui m'a permis de financer mes voyages et découvrir le pays au-delà de Bogota, la capitale. Cette bourse a donc été cruciale dans la réussite de mon expérience.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Ne vous arrêtez pas aux visions paniquées et paranoïaques des médias ou des légendes urbaines sur la Colombie, beaucoup restent bloqués vingt voire trente ans en arrière. Le pays a énormément avancé depuis même s'il est loin d'être un exemple de perfection aujourd'hui, son histoire en fait un pays particulièrement attachant et passionnant.

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que la Colombie est différente de la France ?

La religion catholique est extrêmement présente et cela se ressent dans les habitudes de la société (fêtes religieuses beaucoup plus célébrées, respect de la semaine sainte, etc.). Une part importante de la société (notamment pour ce qui est de la population étudiante qui vient souvent de la partie aisée et conservatrice de celle-ci) est sous le poids de normes sociales très arrêtées qui ne sont pas forcément perceptibles à première vue mais s'observent sur le long terme.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur colombien ?

Le modèle des universités colombiennes est directement calqué sur l'enseignement supérieur anglo-saxon. De nombreuses lectures sont données par les professeurs avant chaque cours et le cours sert à illustrer les notions mises en avant par les lectures, ce qui apporte une richesse, une profondeur et une

interactivité. Les cours sont généralement assez courts (1h30) mais ont lieu deux fois par semaine. C'était donc une expérience rafraîchissante (bien que déjà connue à travers mon échange au Canada) et plus enrichissante que les cours dispensés en France où les cours magistraux ressemblent à une avalanche de données parfois peu digestes en l'absence de pédagogie adaptée. Les professeurs colombiens étaient justement très pédagogues.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Cette mobilité m'a clairement apporté une spécialisation accrue sur l'aire latino-américaine-caribéenne dont je fais désormais une des forces principales de mon profil. Sur le plan personnel, les apports sont nombreux : d'une nouvelle langue à la découverte d'une culture étrangère en passant par de très nombreuses expériences qui nourrissent ma vision du monde et élargissent mon horizon.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Trouver un poste de chargé de plaidoyer dans une ONG.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

Peut-être dans la recherche.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Oui, j'envisage de vivre une année au Brésil et une année en Nouvelle-Zélande.